

Quelqu'un au bout du fil ou du rouleau

Je ne vous parlerai pas du Mépris, de la suspicion, des manipulations de chiffres, du dénigrement, de l'aide personnalisée, des primes qui divisent, du Service Minimum d'Accueil ou des stages de remise à niveau...

Pas un mot sur les Attaques contre la maternelle, les associations éducatives, les remplacements, les petites structures à taille humaine, les représentations syndicales...

Rien sur le Recul du droit de grève, de la formation, de l'accueil des tout petits, de la liberté pédagogique...

Silence sur la Suppression de la carte scolaire, des IUFM, des RASED, des MAD, de dizaines de milliers d'emplois, des programmes de 2002, du samedi matin...

Nous avons changé de monde dans l'éducation et nous voici sur la planète **M.A.R.S.** : Mépris, Attaques, Recul, Suppression.

Ailleurs, par exemple à France Télécom, certains sont pendus au bout du fil. Définitivement. Drôle d'époque même pas marrante où certains préfèrent raccrocher devant tant de haines combinées et se mettre aux abonnés absents. Derrière le malaise de cette « mode » du suicide (formule de Didier Lombard, PDG de France Télécom) se cache une vérité. Des êtres souhaitent se maintenir à distance de la logique marchande pour travailler à l'amélioration de la santé, de la justice, de l'éducation, du lien social. Quand un beau jour (?) on leur annonce le changement de cap, ils vivent cela comme une trahison, un renoncement, une collaboration forcée avec ce qu'ils ont cru pouvoir fuir. Certains passent alors par-dessus bord. Un homme à l'amer. L'activité professionnelle qui les structurait s'effondre et eux avec. Hier, il fallait aider un usager, aujourd'hui il faut tirer le meilleur rendement possible d'un client. Je devais te conseiller au mieux, désormais je vais te vendre un forfait dont tu n'auras jamais besoin ! Humiliant, troublant, dévastateur, contre nature, contre ta culture.

Mais nous, les fusillés du regard, dos au tableau, en sommes-nous si loin quand 9 enseignants sur 10 estiment leur profession dévalorisée ou que la moitié aimerait faire un autre métier ? Et pour cause...

Tu détestais la logique de l'application mécaniste bête et méchante : tu feras les nouveaux programmes.

Tu souhaitais évaluer tes élèves intelligemment pour les aider dans leurs apprentissages : tu feras passer les évaluations de CM2 dès janvier !

Tu avais besoin de temps pour tâtonner : tu ne feras classe que 140 jours par an !

Tu voulais pouvoir revendiquer, manifester : tu demanderas la permission en prévenant longtemps à l'avance et en acceptant le SMA.

Tu tenais compte de la fatigue de tes élèves : tu feras du soutien tous les soirs après la classe à des petits de maternelle.

Tu appréciais le travail avec le RASED : tu feras de l'aide personnalisée pour doucement prendre leur place.

Tu aimais discuter un peu à la barrière avec les parents : tu repartiras vite fait en classe pour l'aide personnalisée.

Tu adorais travailler avec les tout petits : tu les verras venir dans la classe voisine payante et appelée jardin d'éveil.

Tu pensais obtenir mieux collectivement : tu feras des stages pour remettre à niveau ton pouvoir d'achat...

Tu croyais en la formation professionnelle : tu verras débarquer des jeunes collègues fraîchement tombés du nid de l'université.

Tu ne voulais pas subir le poids d'une hiérarchie paralysante : tu diras « oui monsieur le directeur, bien monsieur l'inspecteur ».

Tu parlais de mômes, d'enfants, de projets et de gosses : tu rempliras des statistiques, scruteras les courbes et pourcentages de « pédamétrie ».

Tu espérais secrètement qu'un jour l'un de tes enfants découvre ce beau métier : tu lui indiqueras le Pôle emploi pour qu'il soit recruté comme prof en CDD entre deux livraisons de pizzas.

Tu avais des valeurs... mais dans ce nouveau monde, as-tu seulement de la valeur ?

Au fait, cet élève impatient et capricieux, qui veut tout, tout de suite, parfois violent et irrespectueux, ce Mefisto, méfie-t-en : il est plus en phase avec la logique de la société actuelle que tu ne l'es. À moins de la changer, à moins de le changer. Simple comme un coup de fil...